

couvent de leur pays, aujourd'hui il ne s'y trouve plus. En réalité ce lieu est assez loin de Lambroun, mais Constantin pouvait l'avoir obtenu par héritage; la découverte du chrysobulle vérifierait peut-être cette supposition et permettrait de le distinguer de Sghévra, avec lequel on pourrait le confondre facilement.

Govara est tout près du fleuve Djahan, nous le connaissons par le continuateur de l'historien Sempad, lorsqu'il dit en parlant de la cavalerie des Egyptiens, l'an 1322: «La cavalerie qui se trouvait en présence de Govara, avait jeté un pont de bateaux sur le fleuve». Un prêtre, nommé David, copiait un livre, l'an 1335, «dans cette forteresse inaccessible de Govara, sous la protection de la Sainte Vierge»: ce sont ses propres paroles.

A part ces forteresses qui ne sont connues que par les mentions des manuscrits, nous en trouvons dans ces mêmes régions, à l'est des sources du ruisseau Ara, au pied des montagnes Amanus, deux autres qui portent des noms turc: *Tchardak* et *Topra* ou *Toprak-kaléssi*. La première est plus à l'est et plus près des montagnes Amanus, sur un haut sommet couvert de pins; dans quel état se trouve-t-elle actuellement, je l'ignore; à ses pieds, nous trouvons le village du même nom.

A un kilomètre à l'ouest de cette forteresse, après la soumission des montagnards des Monts-Noirs, on a bâti un village qu'on appelle Osmanié, et selon d'autres Asmanié: il est habité par des Circassiens et des montagnards de l'Amanus. Il compte environ 150 familles, dont cinq seulement sont arméniennes; chez une de ces dernières logea Davis, le 28 avril 1875. Le village est pourvu d'un marché. A cause de l'abandon des alentours on y voit souvent des bêtes féroces, surtout des loups, pendant l'hiver, et il y a quelques années, un léopard y avait déchiré un homme et quatre enfants.

L'autre forteresse *Toprak* (Château de terre) est beaucoup plus à l'ouest, près du fleuve, sur un plateau conique, à la hauteur de 80 mètres, construite avec des roches éruptives, des basaltes noirs, provenant de la colline d'origine volcanique. Du sommet de ses murailles on aperçoit au nord une vaste plaine s'étendant presque jusqu'au pied des montagnes Taurus, et bordée à droite et à gauche par les montagnes de Messis et d'Amanus; enfin au nord-ouest on découvre les murailles d'Anazarbe et de Sis. Le fort n'est pas entièrement ruiné; il a double enceinte, l'intérieure est assez bien fortifiée; on y voit un donjon